

Le Fonds de Développement pour la Femme Africaine (AWDF) a abrité le Forum des Féministes Africaines

Membres du Comité Directeur du Forum des Féministes Africaines

Ayesha Imam (Nigeria/Sénégal)
Bene Madunagu (Nigeria)
Muthoni Wanyeki (Kenya)
Sarah Mukasa (Ouganda)
Jessica Horn (Ouganda/Royaume Uni)
Sylvia Tamale (Ouganda)
Codou Bop (Sénégal)
Everjoice Win (Zimbabwe/Afrique du Sud)
Demere Kitunga (Tanzanie)
Mary Rusimbi (Tanzanie)
Alice Karikezi (Rwanda/Suède)
Bisi Adeleye-Fayemi (Ghana/Nigeria)
Hope Chigudu (Ouganda/Zimbabwe)
Shamillah Wilson (Afrique du Sud)

The African Women's Development Fund (AWDF)

25 Yiyiwa Street, Abelenkpe

P.M.B CT 89, Cantonments, Accra, Ghana

Tel: +233 21 780476/7

Tel. /Fax +233 21 782502

E-mail: awdf@awdf.org

Web Site: <http://www.awdf.org>

Web Site: <http://www.africafeministforum.org>



Charte Des Principes Féministes Pour Les Féministes Africaines

Introduction

Le Forum des Féministes Africaines s'est déroulé du 15 au 19 novembre 2006 à Accra au Ghana. La rencontre a réuni plus de 100 activistes féministes d'Afrique et de la Diaspora. Le Forum était considéré comme un espace autonome où les féministes africaines appartenant à diverses classes sociales et ayant différents degrés d'engagement au sein du mouvement féministe pouvaient collectivement mener des réflexions et établir les voies et moyens de renforcer et de développer le mouvement féministe sur le continent.

Le Forum a résulté en l'adoption de la Charte des Principes Féministes, qui selon le Comité Régional de Travail du Forum, devait être le but principal de la rencontre. Nous avons ressenti qu'il nous fallait quelque chose pour nous aider à définir et affirmer nos engagements aux principes féministes, qui nous guideront dans nos analyses et actions.



Ainsi la Charte précise les valeurs collectives que nous devons considérer comme règles d'or dans nos activités et durant toute notre existence en tant que féministes africaines. Elle porte également sur le changement que nous désirons observer dans nos communautés, et la façon de réaliser ce changement. De plus elle souligne nos responsabilités individuelles et collectives vis-à-vis du mouvement et de chacune au sein du mouvement.

Par cette Charte nous réaffirmons nos engagements à détruire le système patriarcal sous toutes ses manifestations en Afrique. Nous évoquons nos devoirs de défendre et de respecter les droits des femmes, sans exception. Nous prenons l'engagement de protéger l'héritage de nos ancêtres féministes qui se sont sacrifiées énormément pour nous permettre d'exercer une plus grande autonomie.

La Charte constitue un document d'inspiration et de référence dont les mécanismes d'opérations ont été élaborés au cours du Forum à travers les recommandations principales suivantes :

- La diffusion et la vulgarisation de la Charte, considérée



comme un instrument critique de renforcement du mouvement. Pour ce faire il s'avère nécessaire de traduire la Charte en plusieurs langues possibles et de la disséminer à travers divers moyens de diffusion tels que la radio, la télévision, les sites web etc.

- La Charte est considérée comme un mécanisme de responsabilité pour les organisations féministes. Il a donc été recommandé de la transformer en un instrument que les organisations de femmes pourraient utiliser pour le suivi de leur propre développement institutionnel aussi bien que pour la revue des paires avec d'autres féministes.



Preamble

Notre Appellation sous le thème <<Féministe>>

Nous nous définissons et nous appelons publiquement féministes parce que nous nous réjouissons de notre identité et de notre politique féministes. Nous reconnaissons que la lutte pour les droits de la femme est une activité purement politique et que cette identification l'est aussi. Le choix de l'appellation « féministe » nous place dans une position idéologique claire. En nous appelant féministes nous politisons la lutte pour les droits de la femme, nous remettons en question la légitimité des structures qui maintiennent les femmes assujetties et nous développons des outils en vue d'une analyse et des mesures transformatrices. En tant que féministes africaines nous avons des identités diversifiées. Nous sommes des femmes africaines nous vivons ici en Afrique et même lorsque nous vivons ailleurs, la statut et la vie des femmes africaines du continent nous préoccupent



toujours. Notre identité féministe ne se qualifie pas avec des « Si », des « Mais » ou des « Cependant ». Nous sommes féministes. Point final.

Notre interprétation du patriarcat

En tant que féministes africaines le féminisme place le système patriarcal au centre de notre analyse. Le patriarcat est un système d'autorité masculine qui opprime les femmes à travers des institutions politiques, sociales, culturelles et religieuses. L'accès des hommes aux ressources et leur contrôle par ces derniers dans les domaines publics et privés provient de l'idéologie patriarcale basée sur la dominance masculine. Le système patriarcal varie dans le temps et dans l'espace c'est à dire qu'il change avec le temps et varie selon les relations et structures sociales, raciales, ethniques, religieuses et impériales. Cependant au cours de notre époque actuelle, ce système ne change pas seulement sur la base de ces facteurs mais il est étroitement lié aux relations sociales, raciales, ethniques, religieuses et impériales. Ainsi, pour remettre effectivement en question le système patriarcal, il s'avère aussi nécessaire de remettre en cause d'autres



systèmes d'oppression et d'exploitation, qui souvent se soutiennent mutuellement.

Notre interprétation du thème patriarcat est capitale parce qu'elle nous donne en tant que Féministes, le contexte dans lequel exprimer les relations oppressives qui affectent les femmes en Afrique. L'idéologie patriarcale permet de structurer chaque aspect de notre vie en définissant le contexte dans lequel la société considère les hommes et les femmes. Notre tâche idéologique en tant que Féministes est donc de comprendre ce système et notre tâche politique est d'y mettre fin. Nous nous concentrons sur la lutte contre le patriarcat en tant que système et non la lutte contre les hommes ou les femmes en temps qu'individus. Par conséquent en tant que Féministes, nous définissons notre œuvre comme un investissement d'énergies individuelles et institutionnelles dans la lutte contre toutes les formes d'oppression et d'exploitations patriarcales.



Notre Identité En Tant Que Feministes Africaines

En tant que Féministes originaires d'/qui travaillent/qui vivent en Afrique, nous réclamons le droit de et l'espace pour être Féministes et Africaines. Nous reconnaissons que nous n'avons pas une identité homogène en tant que féministes nous reconnaissons et nous sommes fières de nos diversités et notre engagement commun en vue d' un programme transformateur des sociétés africaines et des femmes africaines en particulier.

Nos luttes actuelles en tant que Féministes africaines sont inextricablement liées au passé du continent c'est-à-dire les contextes précoloniaux divers, l'esclavage, la colonisation, les luttes de libération, le néo-colonialisme, la mondialisation, etc. Les Etats africains modernes ont été bâtis sur le dos des Féministes africaines qui ont combattu aux côtés des hommes pour la libération du continent. A mesure que nous construisons de nouveaux Etats africains au cour de ce nouveau millénaire, nous créons aussi de nouvelles identités pour les femmes africaines, en tant que citoyennes, libres de toute oppression patriarcale, avec des droits d'accès aux ressources, droits de propriété et de contrôle sur ces ressources et sur notre propre corps.



Nous reconnaissons aussi que notre histoire précoloniale, coloniale et post-coloniale exige que des mesures spéciales soient particulièrement prises en faveur de femmes africaines dans différents contextes.

Nous reconnaissons les acquis importants qui ont été réalisés par le Mouvement des femmes africaines au cours des quarante dernières années, et nous nous permettons de revendiquer ces acquis en tant que féministes africaines ces acquis se sont concrétisés parce que des **Féministes africaines** ont su guider du bas vers le haut ; elles ont d'une part formulé des stratégies, tissé des relations, sont allées en grève, ont fait des marches de protestation et d'autre part ont mené des recherches et analyses, ont fait du lobbying, ont contribué aux renforcement de plusieurs institutions, bref tout ce qu'il fallait pour que les Etats, les employeurs et les institutions reconnaissent l'intégrité et la personnalité de la femme.

En tant que féministes africaines, nous faisons aussi partie d'un mouvement féministe mondial qui est contre l'oppression patriarcale sous toutes ses formes. Nos expériences sont similaires à celles des femmes vivant dans d'autres parties du monde, et avec qui nous avons partagé



une solidarité et un soutien pendant longtemps. Malgré la revendications de notre espace en tant que Féministes africaines, nous nous inspirons aussi de nos ancêtres féministes qui montrés la voie et ont permis de proclamer les droits de la femme africaine. Alors que nous évoquions la mémoire de ces femmes dont les noms ne figurent presque jamais dans les livres d'histoire, nous maintenons que c'est une insulte impardonnable de dire que le féminisme a été importé de l'Occident en Afrique. L'Afrique détient une longue tradition de résistance au patriarcat. Nous revendiquons dès lors le droit de formaliser nos actions, d'écrire pour nous-mêmes, de formuler nos propres stratégies, et de le faire nous-mêmes en tant que féministes africaines.



Ethiques Individuelles :

En tant que féministes, nous nous engageons à et croyons en l'égalité entre le genre basée sur les principes féministes suivants:

- L'indivisibilité, l'inaliénabilité et l'universalité des droits de la femme
- La participation effective dans la création et au renforcement progressif du réseautage au sein des féministes africaines dans le but d'instaurer des changements.
- Un esprit de solidarité entre féministes et le respect mutuel basé sur une discussion franche, honnête et ouverte sur les désaccords qui existent entre les unes et les autres.
- Le soutien et l'attention envers d'autres féministes africaines, sans ignorer le bien-être de soi.
- La non violence et la construction d'une société où règne la paix.
- Les droits des femmes à une vie sans oppression patriarcale, sans discrimination et sans violence.



- Les droits à l'accès à des moyens d'existence durables et légitimes, à l'assistance sociale y compris à des soins médicaux, une éducation, l'eau et infrastructures sanitaires de qualité.
- La liberté de choix et l'autonomie en ce qui concerne l'intégrité corporelle y compris l'avortement, l'identité sexuelle et la tendance sexuelle.
- Un engagement critique aux discours portant sur la religion, la culture, la tradition et la domesticité tout en mettant l'accent sur l'importance de la question des droits de la femme.
- La reconnaissance et la présentation des femmes africaines comme étant sujets et non objets de nos activités, et agents de leurs vies et sociétés
- Le droit à des relations saines, mutuelles, personnelles, épanouissantes et qui reflètent un respect mutuel.
- Le droit d'exprimer notre spiritualité au sein et en dehors des systèmes religieux organisés.
- La reconnaissance de l'agence féministe des femmes africaines qui détient une histoire riche non documentée et ignorée dans la plupart des cas.



Ethiques Institutionnelles

En tant qu'organisations féministes, nous nous engageons à :

- L'ouverture d'esprit, la transparence et la responsabilité dans les institutions et organisations dirigées par des féministes.
- Affirmer qu'être une institution féministe n'est pas ni incompatible au professionnalisme, à l'efficacité, ni à la discipline et à la responsabilité.
- Insister et soutenir le droit au travail des femmes africaines y compris une gouvernance égalitaire, une rémunération équitable et égale de même que des politiques en matière de maternité.
- L'utilisation responsable du pouvoir et de l'autorité et la gestion des hiérarchies institutionnelles tout en éprouvant du respect pour toutes les parties concernées. Nous affirmons que les espaces féministes ont été créés afin d'émanciper et de rehausser le statut des femmes. Nous ne devons en aucun cas laisser nos institutions se dégénérer en des espaces où règnent l'oppression et la calomnie envers d'autres femmes



- Pratiquer un leadership et une gestion exemplaire dans nos organisations que ce soit sur une base rémunérée ou non et nous efforcer à faire respecter à tout moment les valeurs et principes féministes.
- Pratiquer un leadership responsable au sein des organisations féministes qui tiennent compte des besoins des autres pour l'accomplissement de soi et le développement professionnel. Ce qui veut dire la création d'espaces permettant le partage du pouvoir entre les générations.
- La création et la durabilité d'organisations féministes en vue du développement du leadership féminin. Les organisations et réseaux de femmes doivent être dirigés par les femmes. Permettre aux hommes de diriger et être portés paroles des structures féminines contredit donc les principes féministes.
- Assurer que les Organisations féministes soient toujours des modèles de bonne pratique au sein de la communauté des organisations de la société civile ; que les ressources financières et matérielles mobilisées au nom des femmes africaines soient entièrement mises au service des femmes africaines et non détournées à des fins personnelles. Cela sous-entend que nous devons mettre en place dans nos



institutions des systèmes et structures avec des Codes de Conduite et d'Ethiques appropriés afin d'empêcher la corruption et les fraudes et pour gérer équitablement les conflits et plaintes.

- Nous efforcer de guider notre activisme avec une analyse théorique et de lier la pratique de l'activisme à notre interprétation théorique du féminisme africain.
- Etre ouvertes à une évaluation critique de notre impact en tant qu'organisations féministes et être honnêtes et faire preuve de dynamisme en ce qui concerne notre rôle au sein du mouvement.
- Nous opposer à la subversion et/ou au détournement des espaces autonomes féministes pour servir les intérêts du programme de la droite conservatrice.
- Affirmer que les organisations non gouvernementales ont été créées pour répondre aux besoins réels exprimés par les femmes (lesquels besoins doivent être satisfaits), et non pour servir des intérêts égoïstes et générateurs de revenus.



Le Leadership Féministe

En tant que leaders du mouvement féministe, nous reconnaissons que l'agence féministe a vulgarisé la notion de femmes leaders. En tant que leaders féministes nous nous engageons à faire la différence en matière de leadership et ce sur la base de l'idée selon laquelle la qualité du leadership féminin est même plus importante que le nombre de femmes qui pratique ce leadership. Nous croyons et prenons l'engagement:

- De promouvoir une déontologie systématique guidée par l'intégrité et la responsabilité.
- D'élargir et de renforcer les réseaux et groupes de leaders féministes appartenant à plusieurs générations à travers tout le continent.
- D'assurer la reconnaissance du mouvement féministe comme un volet légitime pour les femmes qui occupent des postes de leadership.
- De renforcer et d'élargir de façon continue nos connaissances afin de nous permettre de mener notre



analyse, formuler nos stratégies, et promouvoir la culture de l'apprentissage qui doit commencer par nous-mêmes au sein du mouvement.

- De développer, de donner des conseils et opportunités aux jeunes féministes.
- De reconnaître le travail intellectuel ou autre des femmes africaines au cours de nos activités
- De dégager un temps pour assister de façon compétente et crédibles d'autres féministes qui ont besoin de solidarité et de soutien politique, pratique ou émotionnel.
- D'être ouvertes aux critiques et évaluations des / par les pairs et aux feedbacks réalistes d'autres féministes.